

Car il n'y avait de place pour eux dans la salle commune*



Le temps liturgique de l'Avent nous prépare à accueillir le Seigneur qui vient. *Vivre ensemble* nous invite, chaque année, à vivre avec les pauvres de notre société. Cette année, l'arrivée de beaucoup de migrants, dont une partie importante fuit des situations conflictuelles, des guerres, des bouleversements politiques et économiques très graves, nous oblige à bien discerner ce que le Seigneur nous propose au nom de l'Évangile.

D'où la phrase de ce petit mot qui introduit la déclaration des évêques de Belgique : *Or, pendant qu'ils étaient là (Bethléem), le temps où Marie devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune* (Luc 2, 6-7).

L'évangile de Matthieu évoque ce qui se passe après le départ des mages : *Voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Egypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Egypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : D'Egypte, j'ai appelé mon fils* (Matthieu 2, 13-15).

J'ai déjà bien souvent eu ce texte en mémoire depuis la visite que j'ai rendue aux réfugiés en Irak du Nord, en septembre 2015. Beaucoup ont dû fuir « la nuit », comme le dit le texte de Matthieu.

Que ces récits nous permettent de bien lire la déclaration des évêques de Belgique, et nous poussent à nous engager personnellement.

Bonne fête de Noël !

+ Guy,
Evêque de Tournai

*Luc 2,7